herpy

VARANS

Storr's Monitor

Varanus storri

Petit varan nain terrestre, rapide, originel du Queensland en Australie. Il atteint environ 30 cm et se nourrit d'insectes. Il exige un terrarium long et chaud, avec un substrat profond pour creuser, des UVB et des abris sous des pierres. C'est un animal d'observation, pas de manipulation quotidienne. Il peut vivre au moins 12 ans.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**25-33 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**12 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Semi-désert et savane**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**80 × 50 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-30 °C**
Zone de bain de soleil	**45 °C**
Température, nuit	**20-23 °C**
Hygrométrie	**50-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**2-6 œufs**
Incubation	**100 jours** à 28-29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus storri est un petit varan terrestre du sous-genre *Odatria*, les varans dits nains. Il a été décrit en 1966 par Robert Mertens et porte le nom de l'herpétologue australien Glen M. Storr (1921-1990). Sa queue est relativement courte, avec de grosses écailles épineuses sur la face dorsale, et son dessin est uniforme, sans ocelles distincts. L'espèce est considérée comme la plus proche parente de *Varanus primordius* et de *Varanus acanthurus*.

Les adultes atteignent en général environ 30 cm, queue comprise, et 33 cm au maximum. Une forme plus grande, d'environ 40 cm, est également connue, mais on ne sait pas si elle appartient à *V. storri* ou à *Varanus ocreatus*, longtemps considéré comme une sous-espèce (*V. s. ocreatus*) et aujourd'hui espèce à part entière. Le poids n'est pas documenté. Les anciennes indications d'élevage ne distinguent pas les deux espèces : il faut donc connaître l'origine des animaux et ne pas mélanger les lignées.

L'espèce est rapide, vigilante et active pendant la journée. Elle utilise constamment sa langue pour explorer son environnement et marque son territoire en frottant le cloaque contre le sol. Un nouveau congénère introduit dans le terrarium est repéré immédiatement. C'est donc un animal passionnant à observer, mais qui ne se prête pas à une manipulation

quotidienne.

L'engagement est long : *V. storri* prend bien moins de place que les grands varans, mais demande tout de même un terrarium long d'au moins 80 cm, une forte chaleur et des UVB, un nourrissage hebdomadaire avec des insectes vivants, et des soins pendant au moins 12 ans. Ce n'est pas un animal pour débutant. Tous les animaux proposés dans le commerce sont issus d'élevage en captivité, ce qui est un avantage pour leur santé.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

Varanus storri ne vit qu'en Australie, dans le nord et le centre du Queensland. La localité type est Charters Towers. Les populations du Territoire du Nord et d'Australie-Occidentale, autrefois rattachées à la sous-espèce *V. s. ocreatus*, sont désormais considérées comme une espèce distincte, *Varanus ocreatus*.

L'espèce introduite et toxique *Rhinella marina* aurait durement touché la population dans certaines parties du Queensland, mais l'espèce figure comme de préoccupation mineure (LC) sur la liste rouge de l'UICN.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Varanus storri vit en milieu sec : en semi-désert et dans les forêts claires et sèches, souvent sous des pierres et le long de cours d'eau asséchés. Il utilise les fissures, les cavités et les trous dans le sol comme abris, et se réfugie sous les pierres quand il fait trop chaud ou trop froid.

Le climat est chaud, avec une saison sèche marquée. L'animal est diurne et alterne entre zones ensoleillées et ombre pour maintenir sa température corporelle. C'est ce comportement qu'il faut permettre en terrarium : un endroit chaud en pleine lumière, un endroit frais et un abri humide où le sol n'est pas complètement sec. L'humidité de l'air dans la nature n'est pas documentée en détail.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 80 × 50 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand est préférable. L'espèce vit au sol : la surface au sol compte donc plus que la hauteur. En règle générale, pour les varans terrestres, le terrarium devrait mesurer au moins cinq fois la longueur museau-cloaque de l'animal en longueur et deux fois en largeur et en hauteur ; les 80 cm dépassent nettement cette mesure. Les adultes sont gardés seuls ou en couple stable (voir Comportement). Les jeunes se mordent et peuvent se tuer entre eux : ils doivent être élevés séparément, et un nouveau congénère introduit est aussitôt repéré et pourchassé.

Côté sol, un mélange de sable et d'argile, assez profond pour que l'animal puisse creuser, convient bien. Choisissez un sable sans poussière, qu'il n'est pas nécessaire de stériliser. Construisez un fond arrière en polystyrène extrudé et résine époxy saupoudrée de sable, ou en liège, sur lequel l'animal peut grimper, et disposez des pierres plates et des tubes de liège comme abris à plusieurs hauteurs. L'un des abris doit être humide, par exemple une petite boîte contenant du sable légèrement humide ou de la sphaigne, afin de créer un endroit à humidité plus élevée. Les plantes vivantes survivent rarement, car l'animal les déterre, et les plantes artificielles ne doivent pas pouvoir être avalées.

Les sources de chaleur doivent être protégées pour que l'animal ne puisse pas toucher les ampoules et se brûler. La chaleur ne doit couvrir qu'une moitié du terrarium, afin que l'autre reste fraîche. Le couvercle doit être bien fermé, car l'espèce est rapide et s'échappe facilement. Pendant la période fraîche, un terrarium plus petit peut être utilisé, et les jeunes peuvent d'abord être logés dans un terrarium plus petit pour trouver facilement nourriture et eau.

TEMPÉRATURE

Il faut un important gradient de température, afin que l'animal puisse choisir. Le gradient doit aller d'environ 24 °C du côté frais à environ 45 °C sur la zone de bain de soleil. Il s'agit de la température de surface de cette zone, mesurée avec un thermomètre IR, et non de la température de l'air. L'arrière-plan doit être à 24-30 °C le jour (la limite supérieure est empruntée à un autre varan nain) et à 20-23 °C la nuit.

Offrez une période fraîche d'environ deux mois, avec un éclairage plus court et une moindre utilisation de la zone de bain de soleil. Cela synchronise le cycle sexuel et fait partie de la reproduction. Une véritable hivernation sans lumière ni chaleur n'est pas recommandée pour les varans. Mesurez la température à plusieurs endroits avec un thermomètre numérique. Si l'animal reste caché toute la journée ou cesse de manger, vérifiez le gradient.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air dans le terrarium est modérée, d'environ 50-60 %. Le terrarium lui-même doit rester relativement sec, mais l'animal doit disposer d'au moins un endroit avec un substrat humide où il peut se réfugier, par exemple sous une pierre ou dans une boîte contenant du sable légèrement humide. Ne vaporisez pas tout le terrarium.

Une gamelle d'eau fraîche doit toujours être disponible et changée souvent, y compris pendant la période fraîche.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et dépend d'une lumière intense et des UVB. Utilisez des tubes lumière du jour ou un éclairage LED, combinés à une source lumineuse puissante émettant des UVB, par exemple une lampe à vapeur de mercure ou une lampe aux halogénures métalliques, qui fournit à la fois chaleur et UV. Les UV doivent atteindre directement l'animal, sans verre entre les deux, car le verre bloque les UV. Une lumière faible et des tubes fluorescents ordinaires ne suffisent pas et entraînent rapidement des problèmes de santé.

La recommandation UVB est la zone 3 de Ferguson, habituelle pour les espèces diurnes qui aiment le soleil. La zone n'est pas indiquée pour cette espèce précise. Laissez la lumière allumée 10 à 12 heures par jour, moins pendant la période fraîche, de préférence avec une minuterie.

ALIMENTATION

V. storri se nourrit surtout d'insectes et d'autres invertébrés. Donnez des grillons, des sauterelles, des blattes et des larves de ver de farine géant, d'une taille que l'animal peut facilement attraper. Des souriceaux nouveau-nés peuvent être proposés de temps en temps pour varier, mais l'espèce n'a pas besoin de rongeurs, et trop de graisse la fait engraisser. L'obésité est un problème connu chez les varans nains : les adultes ne doivent donc pas être suralimentés.

Saupoudrez la nourriture d'un complément minéral et vitaminé contenant du calcium et de la D3, car l'alimentation en captivité n'offre pas l'équilibre que l'animal trouve dans la nature. Ne donnez pas plus que ce que l'animal mange, car les grillons et les blattes se cachent dans l'aménagement et peuvent déranger l'animal pendant son sommeil. Les quantités et la fréquence précises ne sont pas documentées pour l'espèce ; un point de départ raisonnable consiste à donner de petits insectes presque tous les jours aux jeunes et quelques repas par semaine aux adultes.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

V. storri est rapide et vigilant. Il est petit, et les morsures d'un animal de 30 cm ne sont pas graves comme celles des grands varans, mais les griffes acérées et les dents pointues peuvent causer des plaies qu'il faut nettoyer soigneusement. Des blessures graves ne sont pas documentées pour l'espèce, et la caudotomie n'est pas décrite.

L'animal s'habitue à vous si la main arrive toujours calmement de côté et ne saisit jamais par le dessus, et si on lui laisse le temps de s'accoutumer sur la durée. C'est toutefois une espèce d'observation et non de manipulation quotidienne. Gardez les manipulations brèves. Les reptiles portent souvent des salmonelles : lavez-vous les mains après chaque visite au terrarium et après le nourrissage, et ne laissez pas l'animal se promener librement sur les plans de travail de la cuisine.

Les animaux se battent facilement, surtout lorsqu'un nouvel individu est introduit auprès d'animaux qui vivent déjà ensemble. Gardez donc un seul animal par terrarium, ou un couple stable dans un terrarium spacieux sous surveillance, et n'introduisez jamais de nouveaux animaux auprès d'eux.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe est presque impossible à déterminer de l'extérieur chez les varans. La femelle possède un hémiclitoris qui ressemble à la poche hémipénienne du mâle : le sondage ne fonctionne donc pas. Une détermination sûre du sexe exige une endoscopie chez un vétérinaire expérimenté en reptiles. L'âge et le poids pour la reproduction ne sont pas documentés, mais les animaux doivent être adultes et en bon état corporel avant d'être réunis.

ACCOUPLEMENT

Réunissez le couple après une période fraîche d'environ deux mois avec un éclairage plus court et moins de chaleur, puis augmentez progressivement la température et la lumière. Surveillez les animaux, car l'espèce mord, et retirez le mâle si la femelle est fortement harcelée. Les mâles ne doivent pas être gardés ensemble. Des périodes de séparation de quatre semaines à trois mois peuvent être répétées plusieurs fois par an et peuvent synchroniser les animaux.

Chez la plupart des varans, le délai entre le dernier accouplement et la ponte est de quatre à huit semaines. Après l'accouplement, le mâle doit être retiré.

PONTE ET COUVÉES

La femelle peut pondre plusieurs fois par an, à chaque fois 2 à 6 œufs. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté. Offrez-lui une boîte de ponte avec un mélange de sable et de terre légèrement humide, opaque et accessible par le haut. Elle creuse souvent des trous d'essai les jours précédents et ne mange pas juste avant de pondre. Donnez-lui nourriture et eau juste après la ponte, car elle est épuisée.

Si la ponte dure anormalement longtemps, ou si elle creuse longtemps puis s'arrête complètement, il faut contacter un vétérinaire. Il peut s'agir d'une rétention d'œufs. Le mâle ne doit pas rester avec la femelle lorsqu'elle est sur le point de pondre, car il peut manger les œufs.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

INCUBATION

Retirez les œufs immédiatement après la ponte, car les varans mangent volontiers les œufs. Marquez le dessus au crayon et ne les retournez pas. Placez-les dans une boîte avec de la perlite ou de la vermiculite, ou sans aucun substrat. L'espèce ne doit pas être incubée dans un milieu trop humide.

La température est de 28-29 °C, et les œufs éclosent après environ 100 jours. Le substrat doit être assez humide pour que les œufs ne se dessèchent pas, mais évitez l'eau sur l'œuf lui-même. Si un œuf transpire et que de l'eau en suinte, une petite incision sur le dessus peut soulager la pression sur le fœtus. Les œufs en retard mais qui paraissent encore sains ne doivent pas être ouverts, car le jeune n'est souvent pas entièrement développé et survit rarement.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont rapides et actifs dès les premières heures. Placez chaque jeune dans son propre petit terrarium, car ils se mordent et peuvent se tuer entre eux. L'aménagement est semblable à celui des adultes, en plus petit, avec une petite gamelle d'eau et des abris sous des pierres. Veillez à ce que les abris soient sécurisés, afin que les pierres ne puissent pas tomber sur l'animal.

Donnez de petits insectes, par exemple de petits grillons, saupoudrés de calcium et de D3. Les insectes en surplus doivent être retirés, car ils peuvent blesser un jeune endormi. Mesurez et pesez les jeunes à l'éclosion, puis régulièrement par la suite.

Santé et erreurs courantes

Les animaux proposés dans le commerce sont normalement issus d'élevage, ce qui entraîne moins de parasites et moins de stress que chez les animaux capturés dans la nature. Placez tout de même un nouvel animal en quarantaine pendant au moins six semaines, et faites examiner ses fèces par un vétérinaire expérimenté en reptiles pour y rechercher des parasites. Ne donnez jamais de médicaments sans l'avis d'un vétérinaire.

Erreurs typiques dans les soins :

- Obésité due à la suralimentation, surtout si des souris sont données.
- Manque d'UVB et de calcium, qui provoque des os mous et des tremblements. Des UV directs sans verre et du calcium avec D3 sur la nourriture l'évitent.
- Brûlures dues à des lampes non protégées.
- Stress et blessures par morsure quand des animaux sont gardés ensemble ou lorsqu'on introduit un nouveau congénère.

- Rétention d'œufs chez les femelles qui n'ont pas de boîte de ponte adaptée.

Consultez un vétérinaire si l'animal refuse de manger ou maigrit, si une femelle porte longtemps des œufs sans les pondre, ou si l'animal présente des blessures par morsure.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.